

QUATRIÈME
GROUPE

ACTES 8
2019

QUATRIÈME GROUPE

ORGANISATION

PSYCHANALYTIQUE

DE LANGUE FRANÇAISE

Le roc des passions

• EDITIONS IN PRESS •

Le Roc des passions

ACTES 8 – 2019
QUATRIÈME GROUPE

ÉDITIONS IN PRESS
74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
www.inpress.fr

ACTES 8 – LE ROC DES PASSIONS

ISBN : 978-2-84835-518-4

©2019 ÉDITIONS IN PRESS

Mise en pages : Meriem Rezgui

Couverture : Lorraine Desgardin

Illustration de couverture : ©Eky Chan – fotolia

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Le Roc des passions

ACTES 8 – 2019
QUATRIÈME GROUPE



Quatrième Groupe, Organisation Psychanalytique de Langue Française (OPLF)

Directeur de la publication: Jean-Jacques Barreau

Numéro réalisé par: Heloïse Castellanos-Colombo, Evelyne Gosse-Oudard et Pascal Herlem

Le *Quatrième Groupe*, Organisation Psychanalytique de Langue Française (OPLF), a été fondé en 1969 par Piera Aulagnier, François Perrier et Jean-Paul Valabrega après qu'ils eurent démissionné de l'École Freudienne de Paris (EFP) en raison de leur désaccord sur les principes et les modalités de formation envisagés par Lacan. Ils furent alors rejoints par un petit groupe de collègues. Issu d'une scission, le *Quatrième Groupe* devient, avec la Société Psychanalytique de Paris, l'Association Psychanalytique de France, et l'École Freudienne de Paris, la quatrième société psychanalytique française, d'où son nom. À partir de l'analyse des impasses et des difficultés auxquelles toute société analytique est confrontée au regard de la transmission analytique et des modalités de validation d'une formation analytique, le projet des fondateurs a été de penser et de théoriser analytiquement le problème de la formation du psychanalyste, de créer une nouvelle société analytique ne s'alignant ni sur les exigences de l'IPA (Association Internationale de Psychanalyse), ni sur celles de l'EFP, et où leurs principes théoriques seraient mis en œuvre.

Les principes fondamentaux de notre association sont énoncés dans un texte fondateur, appelé *Le Cahier bleu*, publié dans le premier numéro de la revue *Topique*, et consultable sur le site du *Quatrième Groupe*. Le *Quatrième Groupe* publie désormais chaque année, dans les *Actes du Quatrième Groupe*, les conférences exposées aux *Journées scientifiques* auxquelles s'ajoutent des articles en rapport avec le thème traité. Conformément à l'esprit d'ouverture et de confrontation qui a toujours, depuis sa fondation, inspiré le *Quatrième Groupe*, ces conférences ou articles réuniront des auteurs appartenant aussi bien au *Quatrième Groupe* qu'à d'autres Sociétés de psychanalyse ou à d'autres disciplines.

Quatrième Groupe: 19, boulevard Montmartre, 75002 Paris
(Tél. : 01 55 04 75 27) Site internet : <http://quatrieme-groupe.org>

SOMMAIRE

Les auteurs	7
Préface	9
Le Roc des Passions – Quand la psychanalyse est à l'épreuve du roc des passions	
<i>Ghyslain Lévy</i>	13
Oublier son image	
<i>Jean-Michel Hirt</i>	27
Passion du droit, passion pour le sujet – Les conditions de l'affaiblissement de la portée symbolique de la Loi ?	
<i>Béatrice Dulck</i>	39
Comblement, dépossession, aliénation – L'institution, une scène pour les passions	
<i>Georges Gaillard</i>	51
Passions de l'âme, Antiquité chrétienne et tourments contemporains	
<i>Marie Aguera</i>	67
Le retournement des marmottes – Envie et passion œdipienne dans l'enfance	
<i>Maurice Rey</i>	81
Une passion (pas si) tranquille	
<i>Paul Fournel</i>	97

Le roc des passions : obstacle ou levier ?	
<i>Francis Drossart</i>	105
Passivité, perversité, création	
<i>Christiane Rousseaux-Mosettig</i>	111
Le Roc de la croyance	
<i>Patrick Merot</i>	123
D'une passion à l'autre – La Passion selon le Juif errant	
<i>Nathalène Isnard-Davezac</i>	141

LES AUTEURS

Marie Aguera, psychanalyste, membre du Quatrième Groupe.

Francis Drossart, psychiatre, psychanalyste, membre du Quatrième Groupe, directeur de recherches associé au CRPMS (Université Paris Diderot-Sorbonne Paris Cité).

A publié de nombreux articles et des ouvrages dont : *Une théorie kleinienne de la destructivité et de la créativité* (Éditions du Hublot, 2016), *Hiatus Adolescent* avec P. Ayoun (MJWF éditions, 2018)

Béatrice Dulck, psychanalyste, membre de la Société de Psychanalyse Freudienne, doctorante à l'Université Paris 13 Villetaneuse, Laboratoire UTRPP.

Paul Fournel, écrivain.

Georges Gaillard, psychanalyste, membre du Quatrième Groupe.

Jean-Michel Hirt, psychanalyste, membre de l'Association Psychanalytique de France.

Nathalène Isnard-Davezac, psychanalyste, membre du Quatrième Groupe.

Ghyslain Lévy, psychiatre, psychanalyste, membre du Quatrième Groupe. A publié de nombreux articles et plusieurs ouvrages dont : *L'Ivresse du pire* (Éditions Campagne Première, 2010), *Le don de l'ombre* (Éditions Campagne Première, 2017) et *L'Algérie, traversées*, qu'il a codirigé avec A. Roche, C. Mauzauric dans la Collection Colloque de Cerisy (Hermann, 2018).

Patrick Merot, psychanalyste titulaire de l'Association Psychanalytique de France.

A publié *Dieu la mère, traces du maternel dans le religieux* (Presses universitaires de France, 2014) et *Je désosse une amie* (Gallimard, 2018).

Maurice Rey, psychanalyste, participant au Quatrième Groupe.

Christiane Rousseaux-Mosettig, psychanalyste, membre du Quatrième Groupe.

Préface

EVELYNE GOSSE-LOUDARD ET PASCAL HERLEM,
 SECRÉTAIRES SCIENTIFIQUES

Les 24 et 25 mars 2018 se sont tenues les journées scientifiques de notre groupe. Sur une proposition de Ghyslain Lévy, ces journées avaient pour thème *Le Roc des Passions*. Nous avons fait le choix d’aborder ce thème selon des versants différents pour en souligner l’ampleur et la complexité. La lecture par un comédien d’extraits de textes classiques, *Penthésilée* de Heinrich von Kleist, *Phèdre* de Jean Racine a ponctué cette approche de respirations vivifiantes.

Ces journées de mars ont eu leur après-coup le samedi 23 juin 2018, après-coup que nous avons souhaité assez proche pour reprendre le vif du questionnement de ces journées afin d’en conserver l’aspect dynamique.

Ce huitième numéro des Actes du Quatrième Groupe présente l’ensemble des textes exposés au cours de ces deux journées.

L’image du « roc » apparaît sous la plume de Sigmund Freud en 1937, au terme de son article *L’analyse avec fin et l’analyse sans fin* (dans *Résultats, idées, problèmes*, t. II, 1921-1938, Presses universitaires de France, Paris, p. 231-268), pour signifier ce à quoi le processus analytique se heurte, une résistance telle que « tout reste en l’état ». Pour Freud, la résistance majeure est déterminée par le refus du féminin et l’angoisse de castration et le « roc », « roc d’origine », c’est le « biologique » (le corps ?).

L’image du « roc » fait retour dans le numéro 17 de *Topique*, (avril 1976), intitulé *Le roc du primaire*, dont les articles tentent une élaboration psychanalytique de la dépression et de l’angoisse de mort. Ainsi, le « roc » serait cet objet fixe et minéral sur lequel viendraient casser les flots associatifs,

sans rien changer à l'immuable infantile : la question de l'inalysable se pose ici.

Le « roc des passions » reprend donc la même question du point de vue, cette fois, de ce qui fixe l'être humain au-delà ou en deçà de toute raison, pour l'enfermer dans une jouissance aliénante, une pulsionnalité impérieuse ou une répétition d'actes vains. Dans le processus analytique, tout semble « rester en l'état » à cet endroit où le « roc », immobile, demeure indifférent à tout.

La question est abordée selon plusieurs versants, d'autant que, du singulier au pluriel, de la passion aux passions, s'ouvre une riche polysémie qu'il vaut la peine d'explorer.

Avec deux exposés, Ghyslain Lévy et Jean-Michel Hirt évoquent l'inalysable auquel chacun dans sa pratique se heurte, selon des cliniques du transfert différentes et souvent surprenantes.

Béatrice Dulck nous donne un aperçu de ce à quoi les juristes sont régulièrement confrontés en leur cabinet, à savoir l'analyse circonstanciée des passions humaines – dont Claude Chabrol s'inspirait avec talent –, une idée aussi de ce que la loi tend à tenir, juguler, réguler des effets des passions humaines.

Les passions dans leurs dimensions institutionnelles et politiques nous conduiront à une autre forme de l'inalysable, à une réflexion sur les passions collectives et groupales, et sur les fanatismes menée par Georges Gaillard.

Marie Aguera nous parle des passions comme ce « roc » sur lequel la raison et la morale se brisent depuis des temps immémoriaux, ce que le théologien a tenté de formaliser en termes de péchés capitaux.

L'analyse d'enfant nous ouvre une perspective sur le rapport de l'enfant à l'infantile, à la violence de l'infantile que l'analyste Maurice Rey tente de mettre en forme.

L'écrivain, quant à lui, nous fait part du regard littéraire qu'il porte sur l'humanité et ses passions, ou sur la passion de l'homme pour l'objet qui l'aliène.

D'une manière générale, on pourra finalement se demander si l'homme est susceptible de renoncer à ses passions ou, du moins, de les transformer ou sinon toutes, du moins seulement quelques-unes, ou bien une seule, rien qu'une ? Ou aucune ?

Et en après-coup !

Le principe de cette journée repose sur le grand intérêt que présente l'après-coup d'une rencontre et des communications et échanges auxquels elle a donné lieu : il s'agit de respecter ce « *temps pour comprendre* » (Jacques Lacan), c'est-à-dire le processus conduisant à penser et repenser ce qui a eu lieu, pour laisser advenir une perception différente, ou même, une idée nouvelle et inattendue.

Ainsi a-t-il fallu laisser passer un peu de temps pour qu'apparaisse enfin, par exemple, le retournement (pas si) tranquille opéré par Paul Fournel qui, du roc, fait une lecture d'emblée inverse de celle des intervenants qui le précèdent jusqu'alors : il commence son propos par « *Le vélo est mon roc* ».

Le roc est sans doute cet infantile immuable sur lequel, obstacle, viennent se heurter les efforts des psychanalystes – mais il est tout autant cet infantile immuable qui assure au sujet sa permanence d'être, sa « résistance » ainsi que l'étudie Nathalie Zaltzman dans *La résistance de l'humain* (Presses universitaires de France, Paris, 1999). La « résistance » pouvant s'entendre selon la même équivocité que le « roc », aussi bien obstacle au changement que point d'appui fondamental.

Sur le même thème du « roc des passions », mais dans un contexte historique ultérieur au bénéfice duquel d'autres perspectives seront apparues, et après une ouverture de notre Président, Francis Drossart, nous sommes amenés à entendre la pensée après-coup de Christiane Rousseaux-Mossetig nous parler de la passivité ordinaire à partir du roman d'Imre Kertész, *Le refus*, passivité dont l'issue serait la perversité, cette sorte de « *négligence existentielle* » qui tend à rendre l'homme superflu, à moins qu'elle n'ouvre à la création. Patrick Merot s'autorise une intervention plutôt spontanée, centrant son propos sur l'attachement passionnel à la croyance. Nathalène Isnard-Davezac nous invite, avec Marc Chagall, à explorer les modes de traitement de la souffrance engendrée par la passion et Roland Geadah, partant de la conception philosophique de la passion, interroge les actions des passionnés sur le versant de leur excès suivant les axes métapsychologiques et thérapeutiques. Nous regrettons que cette contribution ne nous soit pas parvenue à temps pour figurer dans ces actes.

Le roc des passions

ACTES 8 • 2019

QUATRIÈME GROUPE

Directeur de la publication : Jean-Jacques Barreau

Comité de rédaction : Evelyne Oudard et Pascal Herlem

Le « roc des passions » : c'est ce qui fixe l'être humain au-delà de toute raison, pour l'enfermer dans une jouissance aliénante, une pulsionnalité impérieuse ou une répétition d'actes vains. Dans le processus analytique, tout semble « rester en l'état » à cet endroit où le « roc », immobile, demeure indifférent à tout.

La question sera abordée selon plusieurs versants : l'inanalysable auquel le clinicien se heurte dans sa pratique, l'analyse des effets des passions humaines, une réflexion sur les passions collectives et groupales et sur les fanatismes, la violence de l'infantile que l'analyste tente de mettre en forme, ou encore la passion de l'homme pour l'objet qui l'aliène. Les passions sont aussi abordées comme ce « roc » sur lequel la raison et la morale se brisent, ce que le théologien formalise en termes de péchés capitaux.

D'une manière générale, on pourra finalement se demander si l'homme est susceptible de renoncer à ses passions ? Ou, du moins, peut-il les transformer ?

Marie Aguera, Francis Drossart, Béatrice Dulck, Paul Fournel, Georges Gaillard, Jean-Michel Hirt, Nathalie Isnard-Davezac, Ghyslaine Lévy, Patrick Merot, Maurice Rey, Christiane Rousseaux-Mosettig.



ISBN : 978-2-84835-518-4

22 € TTC – France

www.inpress.fr

• EDITIONS IN PRESS •